

Niveau 3

Au niveau 3, le cavalier démontre son habileté à monter de façon indépendante. Il garde un contact moelleux aux trois allures, les rênes sont de longueur égale et la main est stable. Il comprend l'effet de la main qui prend pour atteindre un but (par exemple ralentir) et donne, une fois le but atteint. Il devient évident que le cavalier est en voie d'acquiescer une position efficace à cheval.

Le cavalier effectue les mouvements avec précision, bien qu'une perte d'incurvation soit normale à ce niveau.

On s'attend à ce que le cavalier comprenne et reconnaisse les bipèdes diagonaux au trot dans la partie équitation, y compris lors du volet à l'obstacle. Bien qu'il soit tenu d'exécuter une reprise individuelle sur le plat, il doit y avoir d'autres chevaux à proximité, afin que le cavalier n'ait pas à maîtriser un cheval seul, pris de panique.

La reprise sur le plat ne peut être considérée comme une reprise de dressage. Les examens de ce niveau ont pour but de donner au cavalier la possibilité de montrer qu'il peut monter de façon indépendante.

L'organisateur de l'examen doit engager un assistant de manège pour veiller à la sécurité pendant la séance d'échauffement du groupe. Ainsi, il s'assure que les candidats montent tous en même temps à main droite ou à main gauche. L'organisateur doit aussi mettre un lecteur à la disposition des candidats pour la reprise sur le plat.

Les organisateurs de l'examen doivent réunir à l'avance tout le matériel requis pour l'examen, notamment les filets à foin et plusieurs types de couverture. Les candidats seront mieux servis s'ils ont accès à du harnachement bien huilé, en particulier lorsqu'il s'agit des bridons.

Les dimensions minimales du manège utilisé sont de 60 sur 120 afin de favoriser la tenue d'un examen équitable pour les candidats. Si ce n'est pas possible, l'examineur devra faire preuve de jugement pour la mise en place du matériel afin de réussir à évaluer les candidats de la meilleure façon possible.

Monter à cheval, ajuster le harnachement et descendre de cheval doivent être évalués à tous les niveaux.

La tenue vestimentaire du cavalier et la présentation du cheval sont semblables à celles des niveaux précédents, mais la courroie d'encolure n'est plus autorisée. À ce niveau, la présentation du cheval est impeccable et son harnachement est propre et bien ajusté.

Niveau 3 – Examen écrit

L'examen écrit est un volet important de l'évaluation du candidat. Les organisateurs sont invités à faire passer les examens écrits bien avant les examens pratiques à cheval.

Les questions de l'examen du Brevet de cavalier Niveau 3 sont tirées de la matière contenue dans le Manuel du cavalier Niveaux 3 à 5, Niveaux 1 et 2, et du manuel de régie d'écurie ; le candidat doit connaître, entre autres : les règles concernant l'abreuvement, les types de fond de box et les dimensions appropriées des boxes et des stalles, les vices d'écurie, la façon de mesurer la taille des chevaux et des poneys, certains éléments de maréchalerie, le pansage complet, les maladies courantes pouvant affecter les pieds des chevaux, les phases du saut d'obstacle, et les principes de l'équilibre à cheval.

Niveau 3 – Connaissances pratiques du cheval

La tenue doit être soignée et professionnelle. Les bottillons, les bottes de travail ou d'équitation sont acceptés. Les chemises ou les jeans amples ou flottants ne sont pas admis. Les pantalons en molleton ou imperméables présentables, par-dessus la culotte, sont acceptés. Les cheveux doivent être attachés. Les casquettes qui couvrent les yeux sont déconseillées.

L'évaluation du Brevet de cavalier Niveau 3 comporte un examen écrit, un volet de connaissances pratiques du cheval, un volet pratique d'équitation au plat et un volet d'équitation à l'obstacle.

À compter du niveau 3, le candidat peut désormais choisir le volet équestre complet, ou uniquement le volet au plat.

Qui peut évaluer les candidats ?

Pour l'évaluation du brevet de cavalier en équitation classique, niveaux 3 et 4 :

- ✓ L'examineur doit être entraîneur de compétition ou entraîneur niveau 1 ou plus certifié par Canada Équestre et posséder un dossier en règle.
- ✓ Les candidats peuvent être évalués par leur propre entraîneur de compétition ou entraîneur niveau 1 ou plus certifié par Canada Équestre.
- ✓ Les candidats peuvent être évalués par un instructeur aux débutants avec option Saut d'obstacles, possédant sa certification et un dossier en règle. Toutefois, les instructeurs ne peuvent pas évaluer leurs propres élèves.

Remarque : les candidats qui choisissent de se limiter **UNIQUEMENT** à la phase au plat peuvent être évalués par un instructeur pour débutants. Toutefois, les instructeurs ne peuvent pas évaluer leurs propres élèves.

Brevet de cavalier Niveau 3 - Équitation classique – Exigences lors de l'évaluation

A. Connaissances pratiques du cheval

		Éléments à observer
1	Démonter et assembler une bride simple et la suspendre en huit.	
2	Mettre et enlever une couverture d'écurie. Identifier trois types de couverture et une raison d'utiliser chaque type.	<i>Les candidats doivent mettre une couverture ou une chemise au cheval, munie de sangles d'entrejambes et d'une sous-ventrière, puis l'enlever. Les candidats doivent pouvoir identifier trois types de couverture, de chemise ou de couverture séchante dans l'écurie et donner des exemples de leur utilisation.</i>
3	Attacher un filet à foin de manière sécuritaire.	<i>Les candidats doivent attacher un filet à foin de manière sécuritaire ; le filet doit être à la bonne hauteur et fixé à l'aide d'un nœud à dégagement rapide.</i>
4	Impression d'ensemble : Tenue vestimentaire du candidat, niveau d'assurance générale et sensibilisation à la sécurité.	

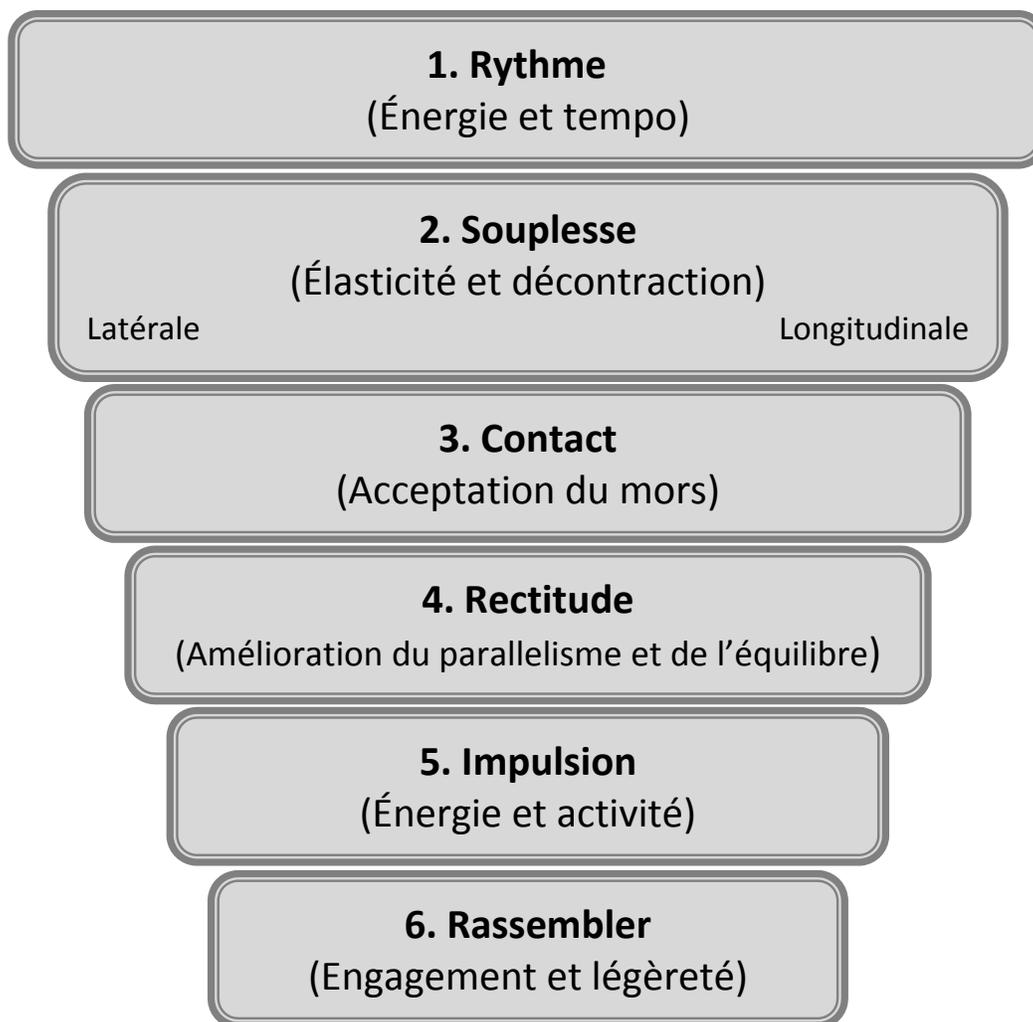
Brevet de cavalier niveau 3 - Équitation classique – Exigences lors de l'évaluation

B. Phase d'équitation sur le plat

No.	Exigences	Éléments à observer
B.	Phase d'équitation sur le plat	
1	Se mettre en selle et descendre de cheval : <ul style="list-style-type: none"> Se mettre en selle correctement (<i>à partir du sol ou à l'aide d'un montoir</i>). Ajuster correctement les étriers et la sangle, mettre pied à terre et faire récupérer le cheval au sol. 	
2	Harnachement : <ul style="list-style-type: none"> Identifier le harnachement utilisé sur son propre cheval. 	<i>Les candidats doivent identifier correctement leur PROPRE équipement, y compris les protections aux membres. Il n'est pas nécessaire de savoir comment fonctionne l'équipement. Les martingales (sauf la martingale allemande) sont autorisées.</i>
3	Position : <ul style="list-style-type: none"> Position à toutes les allures : le cavalier démontre une position efficace et équilibrée ainsi que l'acquisition d'une assiette indépendante. 	<i>À ce niveau, les cavaliers doivent savoir reconnaître le bipède diagonal et trotter sur le bon bipède.</i>
4	Figures et mouvements : <ul style="list-style-type: none"> Identifier correctement le pied sur lequel galope son propre cheval. Cercles de 20 mètres au trot. 	<i>À ce niveau, les candidats doivent savoir reconnaître s'ils galopent sur le bon ou le mauvais pied mais le fait de galoper sur le mauvais pied n'est pas pénalisé. Les candidats doivent maintenant comprendre la dimension d'un cercle de 20 mètres et le cercle doit être rond ; il doit commencer et se terminer au même endroit. Le cheval ne doit pas nécessairement maintenir l'incurvation ou la rectitude durant toute la durée du cercle.</i>
5	Efficacité : <ul style="list-style-type: none"> Qualité des transitions progressives. 	<i>Les cavaliers doivent demander la transition à la lettre précisée et pas avant, mais la transition peut être complétée quelques battues plus loin. Ils doivent préparer leur cheval pour la transition en appliquant les aides un peu avant d'atteindre la lettre au cas où il s'écoulerait quelques battues avant qu'elle ne soit complétée. Si le cavalier réussit sa transition, le cheval devrait effectuer la transition vis-à-vis ou à proximité de la lettre précisée.</i>
6	Reprise au plat : <ul style="list-style-type: none"> Précision et contrôle, importance accordée aux lettres du manège. 	
7	Impression d'ensemble : <ul style="list-style-type: none"> Niveau d'assurance générale, sécurité, comportement du cavalier. Tenue vestimentaire du candidat et présentation du cheval. 	

La pyramide du dressage classique

La pyramide du dressage classique est une méthode d'entraînement fondée sur six piliers. Cette méthode convient tant aux chevaux de saut d'obstacles qu'aux chevaux de dressage parce qu'elle est progressive et qu'elle fournit les fondements du dressage du cheval.



*** La rectitude et l'impulsion ont fait l'objet d'un débat de la part des principales autorités. Selon une école de pensée, ces deux piliers devraient être inversés dans la pyramide. Toutes conviennent cependant qu'elles sont tellement interdépendantes qu'il est difficile d'en établir l'ordre de priorité.

Explication des six étapes

(Information tirée du numéro de septembre 2006 de la revue USDF Connections et du répertoire de 2008 de l'USDF, utilisée dans le présent manuel avec l'autorisation de l'USDF.)

1. Rythme (Énergie et tempo) :

Le rythme est le terme employé pour désigner la séquence caractéristique des battues et la synchronisation inaltérée du pas, du trot et du galop. Le rythme doit être exprimé avec énergie dans un tempo uniforme et actif (comme en musique, le tempo désigne le nombre de battements par minute). Le cheval conserve l'équilibre et l'engagement convenant à son degré de dressage.

2. Souplesse (Élasticité et décontraction) :

On entend par souplesse la capacité du cheval à se déplacer avec aisance avec un dos souple et élastique permettant les incurvations d'un côté et de l'autre (souplesse latérale) et les allongements et le rassembler (souplesse longitudinale). La décontraction se rapporte à l'état mental (calme sans anxiété ou nervosité) et physique (absence de résistance musculaire) du cheval. Habituellement, l'état mental et l'état physique sont corrélés. Le cheval apprend à accepter l'influence du cavalier sans se crispier.

3. Contact (Acceptation du mors) :

La main reçoit l'énergie générée dans les postérieurs par les actions propulsives du cavalier et qui anime tout le corps du cheval. Le contact élastique et flexible se manifeste par une interaction fluide entre le cheval et le cavalier et les variations appropriées dans le profil du cheval. Le cheval mâche tranquillement son mors et la salivation indique l'acceptation du mors. La qualité du contact et de l'équilibre se mesure en permettant au cheval d'étendre son encolure tandis que le cavalier allonge les rênes pour démontrer le désir du cheval de se soutenir.

4. Rectitude (Amélioration du parallélisme et de l'équilibre) :

Le cheval est droit lorsque ses antérieurs se posent dans l'axe des postérieurs sur une ligne droite ou courbe, et lorsque son axe longitudinal se superpose à la ligne droite ou courbe qu'il parcourt. Tous les chevaux sont naturellement latéralisés – plus concaves d'un côté et plus raides de l'autre – et utilisent donc les deux côtés du corps avec une certaine asymétrie, ce qui peut aussi entraîner un contact inégal dans les rênes. Une morphologie inadaptée du cheval peut rendre plus difficile le parallélisme et l'équilibre. La symétrie du cheval peut s'améliorer par des exercices de gymnastique appropriés favorisant un engagement symétrique des postérieurs, préparant le cheval au rassembler et améliorant son équilibre latéral et longitudinal.

5. Impulsion (Énergie et activité) :

L'impulsion se définit par la volonté du cheval de se porter en avant avec énergie avec une activité propulsive maîtrisée provenant de l'arrière-main. On la mesure par le désir du cheval de se soutenir tout en se portant en avant, l'élasticité des foulées, la souplesse de son dos et l'engagement des postérieurs. L'impulsion est nécessaire pour le développement des allures d'amplitude moyenne puis, plus tard, des allures allongées auxquelles s'ajoute le rassembler.

6. Rassembler (Engagement et équilibre) :

Le rassembler est obtenu lorsque le cheval abaisse et engage les postérieurs au profit de la légèreté et de la mobilité de l'avant-main. Le centre de la masse étant reporté vers l'arrière, l'avant-main s'allège et s'élève ; le cheval semble plus haut devant. L'encolure du cheval est plus soutenue et arrondie, et la ligne du dessus est tendue. Les battues et les foulées sont plus courtes, mais cadencées et puissantes.

À première vue, certains pourront croire que les concepts de la pyramide du dressage peuvent être abordés individuellement et de manière distincte. En fait, tous les concepts sont corrélés et par conséquent, interdépendants. Cette interdépendance peut s'expliquer comme suit :

Le cheval fait état d'un **équilibre** mental et physique lorsqu'il est **détendu, cadencé** et soumis aux aides.

Lorsque le cheval est **détendu**, attentif et en **équilibre**, le cavalier peut demander plus **d'impulsion**. Une demande d'énergie propulsive trop importante à une étape précoce du dressage peut perturber la **décontraction** et l'**équilibre** du cheval. Il est donc important de savoir doser l'**équilibre** et le **rythme** afin de préserver la **décontraction**.

On entend par **flexibilité** et **souplesse** la capacité du cheval de s'incurver tout aussi bien à gauche et à droite que dans le sens longitudinal. La légèreté du cheval est fonction de sa flexibilité et de sa souplesse. Le cheval doit être tout aussi **flexible** d'un côté que de l'autre pour être **droit**. Ce n'est qu'alors qu'il peut s'utiliser avec aisance.

Remarque : Il est important de comprendre qu'il ne s'agit ici que d'une ligne directrice générale et simplifiée qui doit servir de ligne de conduite dans le dressage du cheval, et qu'il ne faut surtout pas minimiser l'importance de travailler avec un entraîneur compétent et certifié.